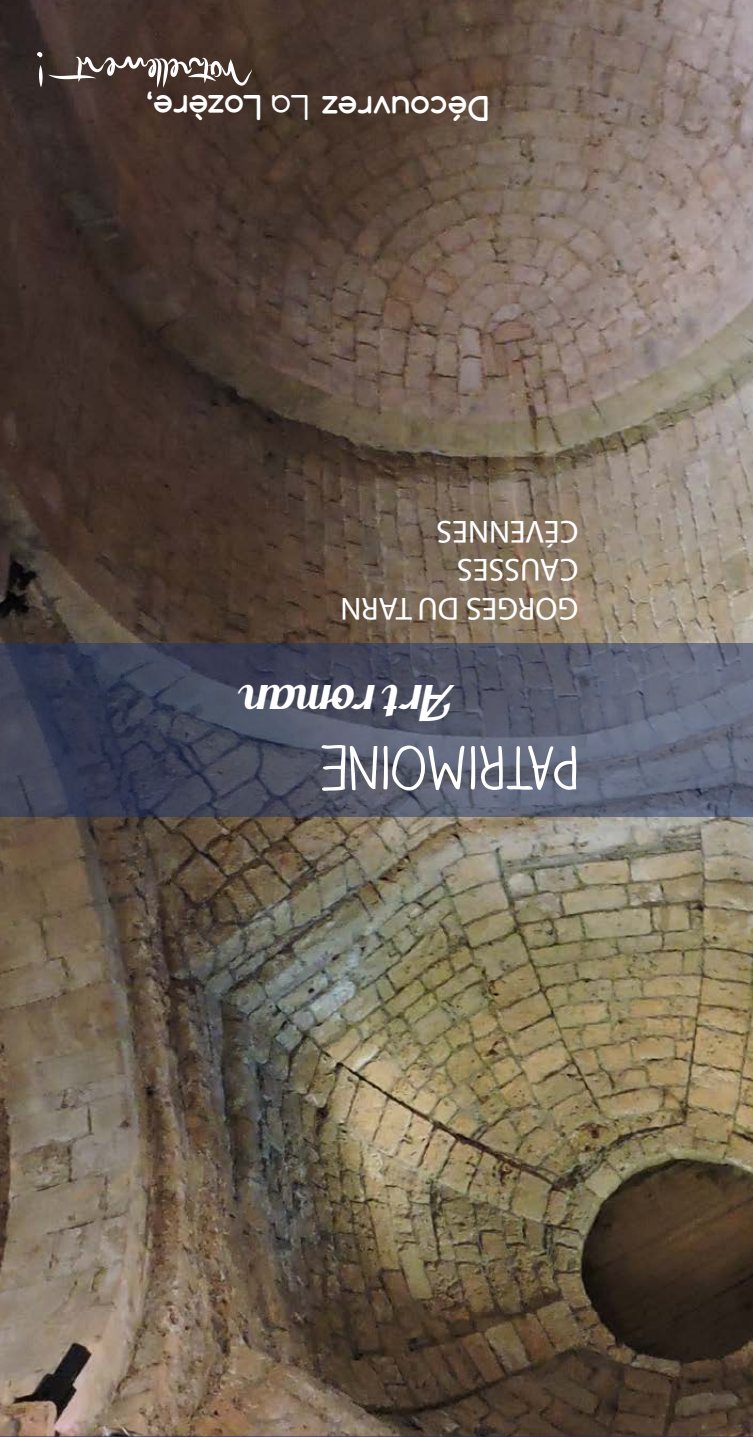




Document réalisé par la Communauté de Communes
Gorges Causses et Cévennes

Textes et conception :

Philippe Chambon
Chargé de mission Culture, patrimoine et tourisme
Historien, guide conférencier
Visites guidées groupes sur devis
+33 (0)4.66.31.87.38 ou +33 (0)6.30.89.64.79

Office de Tourisme Gorges causses Cévennes
Florac | Meyrueis | Sainte-Enimie | Ispagnac | La Malène
+33 (0)4.66.45.01.14 - www.cevennes-gorges-du-tarn.com
Plans de villages avec plan de visite sur demande



Conception graphique et crédits photos : Office de tourisme Gorges du Tarn, Causses & Cévennes / Impression : Print Impression

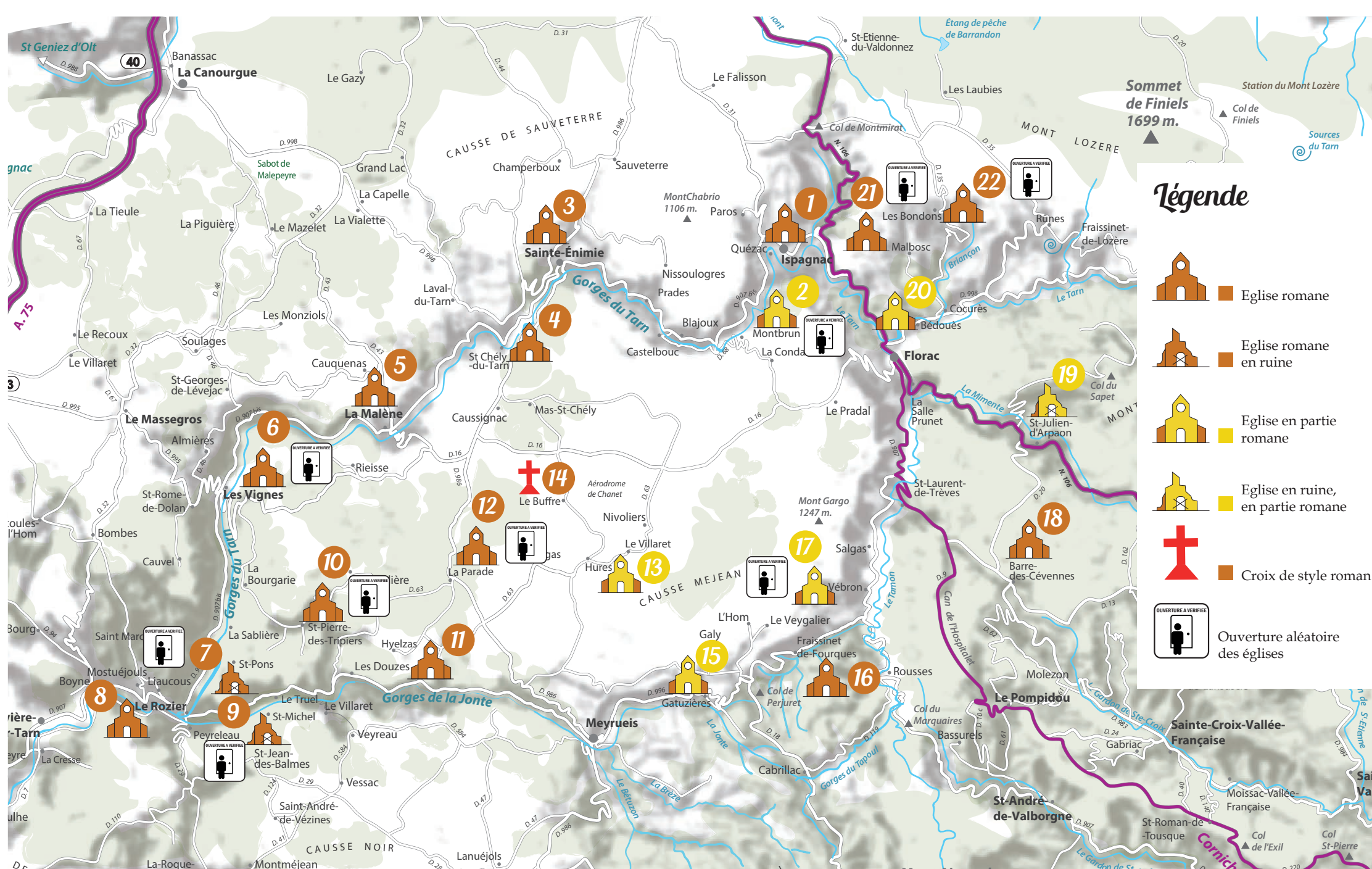
Patrimoine Roman

Le terroir des « Gorges, Causses, Cévennes » possède un riche patrimoine roman. Peuplée dès l'Antiquité, la contrée subit une forte récession au cours du haut Moyen-âge. Elle connut une véritable renaissance à partir du 11^{ème} siècle, sous l'impulsion de moines bénédictins venus des grandes abbayes du Sud ou du Massif Central. Ces établissements, propriétaires d'immenses troupeaux de brebis, investirent notre région pour y envoyer leur cheptel en transhumance. Généreusement dotés par les seigneurs locaux, les bénédictins fondèrent dans les années 1050, plusieurs prieurés importants qui, par la suite, entre 1080 et 1200, essaimèrent en petits établissements annexes. Ces « cellae », domaines agricoles centrés sur une chapelle rurale, gérés par quelques religieux secondés de laïcs, sont à l'origine de la plupart des paroisses actuelles. Malgré les ravages des guerres de Religion, de nombreuses églises du territoire ont conservé tout ou partie de leur structure romane. Elles constituent un patrimoine de qualité, très homogène, qui relève essentiellement de l'art roman languedocien.

1 • Saint Pierre D'Ispagnac



Construits au 12^{ème} siècle, l'église St Pierre et le prieuré d'Ispagnac dépendaient du monastère bénédictin de St Géraud d'Aurillac. En 1365, le pape Urbain V rattacha la communauté à l'abbaye de St Victor de Marseille. 12 moines vivaient dans des bâtiments constituant avec l'église, un ensemble fortifié dont on peut relever quelques vestiges. Cette église est l'édifice roman le plus abouti des gorges du Tarn. De plan basilical à 3 nefs, la croisée du transept est couverte d'une coupole octogonale surmontée d'un clocher de même forme. Le chevet comprend une abside entourée de deux absidioles voutées en cul de four. La nef centrale est divisée en trois travées par de hauts pilastres supportant des colonnes couronnées de chapiteaux sculptés, de belle facture. A l'extérieur, malgré de nombreux remaniements, le chevet présente un décor très soigné. Les absides sont rythmées par une arcature lombarde reposant sur des lésènes. Une bande en dents d'engrenage court en haut des parois, juste au dessous d'une série de modillons nus supportant la toiture. Sur la façade ouest, un portail à triple voussure surmonté d'une rose gothique, s'inscrivent dans une puissante arcade formant avant-corps. Un second clocher bâti sur cette



façade au 18^{ème} siècle, fut supprimé en 1981. Fortifiés au 14^{ème} siècle, l'église et le prieuré furent gravement endommagés pendant les Guerres de Religion du 16^{ème} siècle, puis restaurés au 17^{ème} siècle. Le transept fut modifié en 1853 par l'ajout de deux chapelles en hémicycle. Un système d'éclairage dynamique permet de visiter l'intérieur de l'église en détail.

Ispagnac : sur la place, à côté la mairie
Mairie d'Ispagnac 04 66 44 20 50

2 • St Pierre de Montbrun

Cette petite église dépendant du monastère de Ste Enimie, a été fortement remaniée après les Guerres de Religion du 16^{ème} siècle. L'abside remonte à la période romane. Son clocher mur est moderne.

Montbrun : centre du village
Mairie de Montbrun 04 66 48 51 21



3 • Le Prieuré de Sainte Enimie



Fondé au 6^{ème} siècle par St Ilère, déserté au 8^{ème} siècle puis restauré en 951 par les bénédictins, ce monastère, gardien des reliques de Sainte Enimie abrita une communauté monastique jusqu'en 1791. Abandonnés, le cloître, l'église et une grande partie des bâtiments conventuels disparurent ou furent transformés au cours du 19^{ème} siècle. Seuls subsistent le réfectoire des moines et la chapelle Ste Madeleine. Inclus dans l'enceinte du Collège Pierre Delmas, ces locaux ne sont pas accessibles en permanence.

Sainte-Enimie : sur les hauteurs du village
Mairie de Sainte-Enimie 04 66 48 50 09

Le réfectoire

Appelé à tort « salle capitulaire », ce superbe vaisseau du 12^{ème} siècle était le réfectoire des moines. C'est une vaste nef de quatre travées de construction extrêmement soignée. Les doubleaux du berceau reposent sur des colonnes ornées de chapiteaux sculptés de feuilles d'acanthes ou de masques. Une corniche biseautée marque la naissance des voûtes. Placée à un point acoustique permettant une parfaite

diffusion des sons et éclairée par une petite fenêtre, subsiste la chaire d'où, pendant les repas, le lecteur proclamait des passages des Ecritures Saintes. Près de la porte, le « passe-plat », ouverture rectangulaire coudée, faisait communiquer les cuisines avec le réfectoire. Percée sous une arcade monumentale, une grande baie à ébrasement éclaira la façade Sud. Les claveaux de cette fenêtre de grès rouge et de calcaire gris, forment un décor de polychromie. A l'extérieur, la bâtisse se présente comme une haute masse de pierre à deux niveaux : au dessous de la salle, compensant la pente du sol, un vaste cellier voûté à demi enterré, supporte la partie Sud du réfectoire. La baie d'axe de la façade Sud décorée de rosettes, d'étoiles ou de bossettes, est le seul élément ornemental extérieur. Sur la façade Ouest, on peut remarquer la trace des toitures de l'aile des cuisines détruite au 19^{ème} siècle. Une arche, dernier vestige du clocher de l'église priorale, surmonte le toit terrasse du bâtiment.

Sainte-Enimie : sur les hauteurs du village.
Accessible uniquement en dehors des périodes scolaires
Mairie de Sainte-Enimie 04 66 48 50 09

L'église Notre-Dame du Gourg de Ste Enimie

Cette église, de style roman tardif du début du 13^{ème} siècle présente une nef unique bordée de cinq chapelles. Ce berceau, est divisé en quatre travées par des doubleaux carrés reposant sur des pilastres. Par un puissant arc triomphal, la nef s'articule à une large abside en cul de four ornée d'arcades encadrant trois baies ébrasées de bonne facture. Une corniche biseautée souligne la naissance des voûtes. Sur la façade ouest, la porte principale actuelle, agrandie au 19^{ème} siècle, donnait jadis accès au cimetière. L'entrée de l'église

Petit lexique de l'Art Roman

Abside : extrémité du chœur de l'église, souvent semi-circulaire, parfois polygonale, plus rarement rectangulaire - on parle dans ce cas de chevet plat

Absidiole : chapelle semi-circulaire (au transept ou chœur) ou abside secondaire

Arc doubleau : arc transversal monté en doubleur sous la voûte pour la soutenir. Il sépare deux parties de la voûte

Arc engagé : arc de grande section, pris dans l'épaisseur d'un mur

Arc outrepassé : arc au profil en « fer à cheval »

Arc triomphal : arc qui se trouve à l'entrée du chœur, le séparant de la nef

Avant-corps : massif de maçonnerie placé en avant de la façade principale

Bandes lombardes : bandes verticales de faible saillie, les lésènes, reliées par de petits arcs posés sur des consoles

Berceau : voûte en demi-cylindre au profil parfaitement rond.

Berceau brisé : voûte en demi-cylindre au profil légèrement pointu à son point culminant

Berceau transversal : voûte placée perpendiculairement à l'axe de la voûte principale

Chapelle castrale : chapelle du château, réservée au châtelain

Claveau : pierre taillée en forme de coin entrant dans la composition d'un arc ou d'une voûte

Colonne engagée : colonne en demi-cylindre faisant corps avec un mur ou un pilier plus large

Corbeau : pièce en saillie sur un mur, parfois sculptée, ayant un rôle de support

Console : socle encastré dans un mur marquant un départ d'arc ou utilisé en support

Cul-de-four : voûte formée d'un quart de sphère (demi-coupole) couvrant les absides et absidioles

Demi-berceau : voûte en quart de cylindre, couvrant les bas-côtés et contenant les poutres de la nef centrale

Dents d'engrenage : décor fait d'une rangée de pierres de taille disposées en pointe donnant du relief à la façade

Epannelé : dégrossi par une taille en plans qui dégage la forme du sujet, par exemple sur un chapiteau

Modillon : pierre taillée saillante, souvent décorée, soutenant une corniche ou une toiture

Plan basilical : plan à une nef centrale terminée par une abside en saillie, bordée de nefs latérales plus étroites, ouvrant sur des absidioles encadrant l'abside principale

Travée : division transversale de la nef ou du chœur, comprise entre deux piliers ou deux arcs doubleaux

Voussures : arcs concentriques en retrait les uns par rapport aux autres au-dessus d'un portail ou d'une fenêtre

se situait jusqu'alors dans la première chapelle de droite. A l'extérieur, les murs sont ornés de grands arcs engagés qui courent sur façades latérales et les cinq pans du chevet. Un clocher carré a été élevé au 17^{ème} siècle sur la deuxième chapelle de gauche. La beauté de cet édifice réside dans sa simplicité et la puissance de ses lignes architecturales. L'absence de tout décor sculpté est palliée par un riche mobilier. Une collection de statues anciennes (Ecce Homo, Piéta, St Anne et la Vierge, Vierge à l'enfant, Crucifix...), des panneaux de céramique contemporaine illustrant la légende de Ste Enimie et divers objets culturels sont exposés dans les chapelles.

Sainte-Enimie : centre du village
Mairie de Sainte-Enimie 04 66 48 50 09



4 • Notre Dame de l'Assomption de St Chély du Tarn



Ce bel édifice roman du 12^{ème} siècle dépendait du monastère de Sainte-Enimie. Bâtie en calcaire blond et en tuf ocre, cette église se compose d'une nef unique de trois travées, prolongée d'une abside pentagonale. Deux chapelles s'ouvrent sur la travée de chœur. L'arc triomphal et l'arcature de l'abside présentent des chapiteaux d'inspiration antique de très belle facture. Datable du 18^{ème} siècle, un décor peint, aux motifs floraux agrémente les pans de l'abside et le cul-de-four. A l'extérieur, le chevet pentagonal, de construction très soignée, est orné d'arcades. Sur la façade principale, réemployé au dessus du portail, se trouve un très beau chapiteau roman représentant la Tentation d'Adam et Ève. Le clocher est de construction bien plus récente.

Saint-Chély-du-Tarn : à l'entrée du village
Mairie de Sainte-Enimie 04 66 48 50 09

Chapelle Notre Dame de Cénaret de St Chély du Tarn

Logée dans un vaste abri sous-roche, cette étonnante chapelle est d'origine très ancienne. Etablie devant une cavité d'où jaillit une résurgence, elle pourrait avoir succédé à un sanctuaire païen des eaux. Sa courte nef communiquait avec cette grotte par deux arcs aujourd'hui murés. Un arc triomphal surbaissé, en forte saillie ouvre sur un chevet carré. Cette partie de la chapelle semble remonter à la période pré romane (11^{ème} siècle), la nef porte la facture du 12^{ème} siècle. Diverses ouvertures, un portail en tiers point, deux fenêtres superposées ont été percées dans la façade Est à la période gothique, tandis qu'un clocher mur à deux baies a été ajouté plus récemment sur l'arc triomphal.

Saint-Chély-du-Tarn : à 200m du centre, ruelle à droite
Mairie de Sainte-Enimie 04 66 48 50 09

5 • St Jean Baptiste de la Malene

Cet édifice de pur style roman, bâti au 12^{ème} siècle a été très peu modifié. L'ensemble se compose d'une nef flanquée de collatéraux, se terminant par une abside semi-circulaire flanquée de deux absidioles communiquant par un étroit passage. La nef de trois travées, voûtée en berceau plein cintre est rythmée par des doubleaux reposant sur des pilastres. L'abside est éclairée par trois baies inscrites dans une arcade. Un large arc triomphal sépare le chœur de la nef. A l'extérieur, la façade ouest présente un puissant contrefort formant avant-corps, percé d'un portail à voussures surmonté d'un arc outrepassé. Un clocher carré surmonte la travée de chœur. Vers 1859, une « chapelle expiatoire » a été ajoutée au collatéral nord pour recueillir les restes des 21 Malénais exécutés à la Révolution.



La Malène : centre village, axe principal
Mairie de la Malène 04 66 48 51 16

Un tableau exceptionnel du 17^{ème} siècle, « Saint Jérôme lisant » du peintre espagnol Luis Tristan de Escamilla (1586-1624, élève d'El Gréco) est exposé dans la nef.

6 • St Préjet du Tarn, aux Vignes



Cette église du 12^{ème} siècle dépendait de l'abbaye St Victor de Marseille. Elle comporte une nef unique de quatre travées, articulée sur une travée de chœur et une abside décorée d'arcades reposant sur des colonnettes à chapiteaux sculptés. Plusieurs chapelles ont été ajoutées à diverses époques. A l'extérieur, le chevet présente un superbe décor d'arcatures lombardes appuyées sur des modillons sculptés. Des lésènes rythment cette abside percée de troisbaies romanes de très belle facture. A l'ouest, le portail à voussure, orné de colonnettes, s'ouvre sous un porche bâti au 19^{ème} siècle. Un modeste clocher mur s'élève au dessus de l'arc triomphal.

Saint Préjet : dans le hameau de Saint Préjet
Mairie du Rozier 05 65 62 64 64

7 • St Pons de Roquevaire

Chapelle seigneuriale troglodyte, aménagée au 11^{ème} siècle dans une anfractuosité de la falaise, au premier étage du château rupestre de Roquevaire. De petites dimensions, elle conserve une abside creusée dans le roc et les vestiges d'un autel médiéval.

Capluc : accessible depuis le village de Capluc par un chemin pédestre difficile (3h A/R)
Mairie du Rozier 05 65 62 64 64

8 • St Sauveur et Ste Croix du Rozier

Siège d'un prieuré dépendant de l'Abbaye d'Aniane (Hérault), cette église fut édifiée vers 1080. De plan basilical à trois nefs délimitées par de massifs piliers circulaires, ce vaste édifice fut très endommagé pendant les Guerres de Religion du 16^{ème} siècle. Reconstruit à l'identique en 1633, il subit diverses rénovations aux 19^{ème} et 20^{ème} siècles. Le chœur, d'amples dimensions est décoré d'arcades retombant sur des colonnettes à chapiteaux. L'arc triomphal est marqué par deux puissantes colonnes engagées. Les nefs latérales sont couvertes en demi-berceau contribuant les poussées de la voute de la nef centrale. A l'extérieur, son beau chevet, est orné d'arcades encadrant des baies romanes et d'une série de niches soulignant la bordure des toitures. Dans la chapelle à la base du clocher, est conservée une cuve baptismale monolithe d'origine ancienne.



Saint-Michel : accès via chemin pédestre difficle
Mairie du Rozier 05 65 62 64 64

9 • St Michel de Montorsier

Appelé à tort « ermitage St Michel », ce modeste sanctuaire sans toiture se dresse au sommet d'une aiguille rocheuse vertigineuse. Il s'agit de la chapelle castrale du château-fort rupestre de Montorsier, dominant les gorges de la Jonte. De dimensions réduites, elle présente des traits de style archaïques qui permettent de la dater de la période préromane.

Peyreleau : accès via chemin pédestre difficle au départ de Peyreleau (4h A/R)
Mairie de Peyreleau 05 65 62 61 33

10 • St Pierre des Tripiers

Sanctuaire d'un prieuré rural dépendant du monastère du Rozier, l'église St Pierre fut édifée en plusieurs campagnes entre les années 1180 et 1250. Au chevet primitif, on adjoignit une nef de trois travées contrebutée ensuite par deux collatéraux voutés en demi-berceau. Enfin une quatrième travée vint compléter l'édifice à l'ouest. Les traces de ces agrandissements successifs sont bien lisibles dans les murs de l'édifice. Endommagée pendant les Guerres de Religion du 16^{ème} siècle, la façade, restaurée vers 1630 reçut un portail de style Renaissance. Enfin la plupart des baies furent agrandies au 19^{ème} siècle. L'église conserve une cuve baptismale ancienne et une table de pierre portant des traces d'inscriptions latines qui pourrait être l'ancien autel.



Saint-Pierre-des-Trippiers : centre village
Mairie de Saint-Pierre-des-Tripiers 05 65 62 66 77

11 • St Gervais et St Protais aux Douzes

Dressée au centre d'un minuscule cimetière juché au sommet du Roc St Gervais dominant le hameau des Douzes, cette chapelle romane est toujours l'objet d'un pèlerinage en juillet. Petit édifice rustique, elle comprend une courte nef de deux travées, articulée sur une abside étroite par un arc en saillie retombant sur d'épais pilastres. La nef remaniée au 19^{ème} siècle s'étage sur deux niveaux, suivant la pente du rocher. A l'extérieur, certains murs portent des arcs engagés. L'entrée primitive murée se situait au sud. Un petit clocher-mur s'élève au dessus de l'entrée moderne, tandis qu'un second campanile isolé se dresse au bord de la falaise à une trentaine de mètres à l'est de la chapelle. Les défunts du hameau des Douzes sont toujours portés, à bras d'homme jusqu'à leur sépulture dans ce cimetière d'origine millénaire.

Les Douzes : accès par un chemin pédestre raide (1h A/R). Demander la clé au restaurant.
Mairie de Saint-Pierre-des-Tripiers 05 65 62 66 77

12 • St Ilere de La Parade

Située sur un lieu d'étape (parade) des troupeaux transhumants, cette église date de la fin de la période romane. Une nef de quatre travées, fortement remaniée aux 17^{ème} et 19^{ème} siècles communique avec le chœur par un puissant arc triomphal. Deux chapelles, voutées en berceau transversal s'ouvrent au niveau de la première travée de la nef. L'abside, voutée en cul de four, est entourée d'une arcature supportée par des colonnettes à chapiteaux reposant sur un haut soubassement. Une superbe baie d'axe complète le décor de cette partie de l'église qui conserve un beau caractère roman. Des traces de fresques rustiques difficilement datables, représentant St Laurent se devinent dans la chapelle de gauche. A l'extérieur, l'épais massif englobant les chapelles latérales, placé entre la nef et le chevet, pourrait indiquer la présence ancienne d'un clocher mur au dessus de l'arc triomphal. L'actuel clocher date des années 1850.



La Parade : petit hameau sur le Causse Méjean
Mairie de Hures-la-Parade 04 66 45 61 38

13 • St Privat d'Hures



Sanctuaire d'un prieuré rural dépendant du monastère de Ste Enimie, l'église de Hures est, en dépit des transformations subies, un édifice de belle qualité. Le chevet est la partie la plus originale. Il présentait à l'origine un plan en trèfle : une abside principale éclairée par une belle baie ébrasée et deux absidioles perpendiculaires s'ouvrant sur une travée carrée. Cet espace central est couvert par une coupole sous-tendue par deux arcs doubleaux croisés, retombant sur des colonnes d'angle aux chapiteaux épannelés. Ce plan, peu fréquent, à été altéré par l'adjonction de collatéraux qui ont arasé les absidioles. Ce chevet peut dater de la fin du 11^{ème} siècle. Un arc triomphal étroit assure la transition avec une nef de trois travées, légèrement désaxée. Cette nef, postérieure de quelques dizaines d'années est décorée d'arcs latéraux, éentrés du côté nord pour donner accès au collatéral sans style édifié au 18^{ème} siècle. La façade ouest, aveuglée par la construction du presbytère, conserve une magnifique fenêtre d'axe ébrasée et l'ancienne porte aujourd'hui murée. Au 15^{ème} siècle, une chapelle funéraire fut accolée au flanc sud et un nouveau portail fut percé, rares témoignages de l'art gothique dans le secteur. Enfin le 19^{ème} siècle vit l'édification d'un clocher au dessus de la croisée et l'agrandissement des baies romanes.

Hures : petit hameau sur le Causse Méjean
Mairie de Hures-la-Parade 04 66 45 61 38

14 • La Croix du Buffre

Ce calvaire sculpté dans le calcaire local jalonne le chemin de pèlerinage vers St Guilhem le Désert. Le socle cylindrique présente deux personnages vêtus de tuniques, portant un bâton cruciforme, insigne des pèlerins. Ils en cadrent un « senhador », petit bénitier contenant de l'eau bénite pour faire le signe de croix en passant. Cette sculpture, très fruste date de l'époque romane. La croix au dessus a été refaite sans doute au 18^{ème} siècle.

Le Buffre : à l'entrée de ce hameau du Causse Méjean
Mairie de Hures-la-Parade 04 66 45 61 38

15 • Notre Dame de l'Assomption de Gatuzieres

Prieuré rural dépendant de l'abbaye N.D. de Bonahuc à Camprieu, cette église remonte au 12^{ème} siècle. Ruiné par les Camisards en 1702, abandonné pendant plus d'un siècle, l'édifice fut partiellement rebâti en 1845. Seule l'abside cantonnée par deux colonnes engagées est romane. Une croix discoïdale du 12^{ème} siècle, recueillie dans le cimetière voisin y est conservée.

Gatuzières : dans le village
Mairie de Meyrueis 04 66 45 62 64

16 • St Gervais et St Protais de Fraissinet de Fourques



Possession du chapitre cathédral de Mende, cette église remonte au 12^{ème} siècle. Elle présente une nef de trois travées ouvrant sur une travée de chœur et une abside voutée en cul de four. Très endommagé pendant les Guerres de Religion du 16^{ème} siècle, l'édifice fut restauré à l'identique cers 1640, puis re-vouté et agrandi par l'adjonction de chapelles latérales, en 1685, lors de la Révocation de l'Edit de Nantes. A nouveau saccagé en 1703 par les Camisards, le bâtiment fut restauré au 19^{ème} siècle. A l'extérieur, les murs de la nef ont conservé partiellement le décor d'arcades lombardes d'origine. Un puissant clocher, véritable tour de défense coiffé d'une curieuse toiture tronquée, protège l'entrée.

Fraissinet de Fourques : au centre du villge
Mairie de Meyrueis 04 66 45 62 64

17 • St Pierre de Vébron

Siège d'un prieuré dépendant du monastère de Ste Enimie, l'église de Vébron d'origine romane fut gravement détériorée pendant les Guerres de Religion du 16^{ème} siècle. Restaurée et agrandie au 17^{ème} siècle, seule l'abside romane fut conservée. Désaffectée depuis les années 1990, cette église fait l'objet à partir de 2017, d'une importante opération de restauration.

Vébron : au centre du village
Mairie de Vébron 04 66 44 00 18

18 • Notre Dame de l'Assomption de Barre des Cévennes

Cette église, possession de l'évêque de Mende, se compose d'une nef de trois travées romanes voutée en berceau plein cintre avec doubleaux. L'abside voûtée en cul de four, est précédée d'une travée en berceau légèrement brisé, constituant un petit chœur. Une chapelle au nord (14e siècle) et trois au sud ont été ajoutées, ainsi qu'une travée à l'ouest (15e siècle). Cette travée forme porche dans sa partie basse. Une voûte d'arête sépare ce porche de la tribune couverte d'une croisée d'ogive. A l'extérieur, l'abside présente un bel appareil de moellons où alternent calcaires et grès. Une corniche, soutenue d'une série de modillons nus, souligne le bord de la toiture. Un campanile a été élevé à la fin du 18e siècle, contre la façade ouest du porche.



Barre des Cévennes : au centre du village
Mairie de Barre-des-Cévennes 04 66 45 05 07

19 • St Julien d'Arpaon

Possession du chapitre cathédral de Mende, cette église aujourd'hui en ruines possédait un chevet plat. Quasiment détruite au cours des Guerres de Religion elle fut reconstruite au 17^{ème} siècle. Quelques éléments d'édifice antérieur, (arc triomphal, chapelles latérales) semblent avoir été intégrés à la nouvelle bâtisse. Désaffectée depuis des décennies, l'église St Julien bénéficie depuis 2016 d'un projet de sauvetage et de restauration.

Saint Julien d'Arpaon : à côté du château (au-dessus du Temple)
Mairie de Saint-Julien-d'Arpaon 04 66 45 18 48

20 • St Saturnin de Bédoues

D'origine romane, cette chapelle fut dépossédée de son titre de paroisse au profit de sa voisine, la collégiale Notre Dame, fondée par le pape Urbain V. Fortement remaniée, elle ne conserve que quelques éléments d'origine. Son intérêt réside dans l'extraordinaire décor peint qu'elle renferme. Cédée comme chapelle funéraire à la famille du marquis Cabot de la Fare, elle fut ornée vers 1845 de peintures de très bonne facture, dues à un peintre italien maitrisant toutes les techniques de la fresque.



Bédouès : au centre du village. Attention, ne pas confondre avec la collégiale.
Mairie de Bédouès-Curèrs 04 66 45 23 49

21 • St Privat de Malbosc

Cette ancienne chapelle seigneuriale du château de Malbosc, bien que très remaniée à diverses époques a conservé de nombreux éléments remontant à sa construction vers le 12^{ème} siècle.

Malbosc : au centre du hameau
Mairie des Bondons 04 66 45 09 64

22 • St Saturnin des Bondons

Possession du chapitre cathédral de Mende dès le 12^{ème} siècle, cette église modeste a conservé sa structure romane. Une nef de deux travées, voutée en berceau plein cintre s'ouvre sur une abside en hémicycle, dont la voute, plus basse est soulignée par un bandeau. A l'extérieur, la façade a conservé une fenêtre d'axe romane. Le chevet présente un beau volume soigneusement appareillé. Un clocher carré à baies jumelles desservi par une tourelle d'escalier domine l'édifice.

Les Bondons : au centre du hameau
Mairie des Bondons 04 66 45 09 64